

Cela ne veut pas dire que M. se soit montré hostile à l'évolution de la philosophie. Un de ses anciens élèves nous rapporte même, qu'entrevoquant l'importance prédominante de la philosophie scientifique naissante, Mullendorff invita à différentes reprises le gouvernement à y faire initier un des professeurs stagiaires. (7)

Quant au qualificatif de « pédagogue averti » employé par M. Braunshausen, tous les élèves de « Spatz » corroboreront ce que le docteur Grechen a écrit à ce sujet :

« Auf Prima begegneten wir der edeln Persönlichkeit des unvergesslichen Karl Müllendorff. Obwohl nicht eigentlich Klassenlehrer, beherrschte er die Seelen aller seiner Schüler durch seine Begeisterung, seine Gerechtigkeit und seine Güte. Er gehörte zum Stamme der Seltenen, deren Leben in peinlicher Uebereinstimmung steht mit ihren Lehren, eine hoheitsvolle, freundliche, asketische Erscheinung; sein Andenken dauert ungetrübt fort bei allen, die mit ihm in Berührung kamen, auch wenn Lebensschicksal und Weltanschauung sie weit auseinander führten. » (8)

En 1893, alors qu'il avait 63 ans, M. eut à se plaindre de sa santé de sorte qu'il fut forcé de donner sa démission de professeur.

M. *Mongenast*, en lui faisant parvenir une ampliation de l'arrêté du 19. 9. 1893 accordant à M. démission honorable de ses fonctions avec le titre de professeur honoraire, profita de l'occasion pour lui adresser au nom du gouvernement une fort aimable lettre de remerciements.

La lettre du directeur général des finances était accompagnée d'une non moins flatteuse missive du directeur de l'Athénée, N. *Greth*, et dont nous retenons ce passage : « . . . vos anciens élèves n'oublieront jamais le charme de cette parole vive, nette et prompte qui devenait si facilement éloquente et qui semblait porter sans effort la lumière dans les esprits. »

Sa pension fut fixée à 2 537 francs.

Possédant déjà depuis le 15. 2. 1882 la croix de chevalier de l'ordre de la couronne de Chêne, il avait été promu officier à la date du 24. 7. 1891.

Le 10. 11. 1897 il entra à la commission des curateurs de l'Athénée en remplacement de feu l'abbé *Peters*, et il y resta jusqu'à sa mort.

Le 13. 5. 1901 il fut nommé membre de la Commission de la Bibliothèque nationale où il remplaça l'ancien vicaire général et directeur du convict J. B. *Krier*.

Les élèves du Séminaire étant, depuis 1845, tenus de par leur règlement à suivre pendant un an des cours de philosophie à l'Athénée, cet enseignement fut également confié à M., de 1876 à 1884.

En comparant les manuels en usage au Séminaire en 1884 et en 1949 on se rend compte du chemin parcouru dans l'évolution de l'enseignement de la philosophie ; mais quand on voit comment le néothomisme traverse toute cette période comme un fil rouge, on penche à croire que dans l'institut du Limpertsberg on est loin d'avoir oublié Charles Mullendorff. (9)